



HOMÉLIE 187

Évangile de Jésus Christ
selon Saint Marc
6, 30-34

Les apôtres ont été envoyés. Aujourd'hui, ils reviennent. Les apôtres reviennent de leur première mission et racontent à Jésus ce qu'ils ont fait et dit. Curieusement, ni Jésus ni l'évangile ne font de commentaire à ce sujet. Pas de bilan, pas de comptes. Ils sont partis sans rien. Pas question donc de mesurer des résultats. La parole a

accompli ce qu'elle a accompli. ²
Ce que veut Jésus, c'est qu'ils se reposent. Et pour cela il leur propose une nouvelle rupture. Il ne leur dit pas de rentrer chez eux quelques jours avant de repartir : non, il s'assure qu'ils restent près de lui, dans un endroit désert, où ils n'auront rien d'autre pour se ressourcer que lui.

Aujourd'hui, on se réunit beaucoup et on organise des actions. N'est-il pas frappant dans l'évangile de ce jour de voir les apôtres, c'est ici la première fois qu'on les appelle ainsi, "qui se réunissent auprès de Jésus et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné". Cela devrait nous sembler absolument naturel. L'apôtre ne fait pas une propagande à son compte

pour ses idées pour gagner à sa ³
cause. Il n'est que le représentant d'un
autre : il est envoyé par Jésus. C'est
le sens précis du mot "apostolos" en
grec, d'où vient le mot "apôtre". Il est
donc essentiel que l'envoyé rende compte
à son envoyeur. Est-ce que nous
rapportons-nous à Jésus dans la prière
nos vies et nos actions?

Mais ce principe va beaucoup plus loin
car nous entendons Jésus lui-même dire
à ses amis : "Sérez à l'écart dans un
endroit désert et reposez-vous un peu."
Cela ne signifie-t-il pas que pour Jésus
la surcharge, la tension nerveuse, la fati-
gue excessive n'est pas bonne. Il y a
une sur-activité qui est néfaste à l'apo-
stolat. Quelle est la part de désert
de silence que je mets volontairement
dans mes journées et mes semaines?
Jésus aimait la solitude en s'écartant

des foules dans des endroits ⁴
soigneusement choisis. Et nous ? La
vie profonde exige le recueillement, la
réflexion. Quel est le temps que nous con-
sacrons à la méditation?
Et voilà que nous découvrons que la
course effrénée est risquée, voire dan-
gereuse puisqu'elle peut conduire à
toute forme de violence. Le temps est sans
doute un cadeau que nous pourrions nous
offrir à nous-même. Reprendre le temps
de regarder les étoiles, d'admirer un eu-
du temps pour soi, du temps pour
l'autre, du temps pour Dieu. Pussions-
nous prendre ce temps puisque c'est la
dont parle le Christ que nous redécouv-
rons l'essentiel de notre humanité s'en-
racinant dans la divinité.
Nous rencontrons là aussi un Dieu qui
accepte de prendre sur lui une part de

nos souffrances en vous invitant ⁵
à les déposer en lui. Alors que Jésus
avait programmé un temps de repos
et d'intimité loin des foules, voici que
la foule est là, inattendue, dérangeant
tous les plans. Essayons d'imaginer la
réaction première, instinctive, dans ce cas-
là. Vous débarquez sur une plage tran-
quille, pour être tout seul, et la plage
est déjà pleine de monde. Loin de s'en-
nerver, Jésus accueille ce contretemps.
Il se laisse prendre : "Jésus vit la grande
foule. Il fut saisi de pitié, car ils
étaient comme des brebis sans berger."

Dans son discernement
nous n'avons pas à en rester à nos pé-
tits points de vue subjectifs et person-
nels, mais à nous mettre à l'écoute de
l'Évangile. Quelle était donc la priorité
apostolique de Jésus ? "Quand Il vit la

Foule, il fut saisi de pitié : alors ⁶
il se mit à les instruire longuement."
Nous voyons donc clairement que le
grand manque dont Jésus a pitié,
c'est l'ignorance. "L'homme ne vit pas
seulement de pain, mais de toute parole
qui sort de la bouche de Dieu." Et pour
répondre à ce besoin essentiel, Jésus
enseigne longuement, nous dit l'Évangile.

Le premier service que
Jésus rend aux foules désorientées,
"comme des brebis sans berger", c'est de
les "ré-orienter".
À nous qui ne savons parfois pas où
nous allons, Jésus, enseignant, montre
le sens profond de notre vie humaine.